

# LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 5 — 19 Avril 2004

## Éditorial

Mais qu'est-ce que le réflexe Tartine?

C'est très simple. Imaginez. Vous organisez un tournoi de chamboule-tout. Comment réunir tous les amateurs de ce sport requérant délicatesse, puissance et stratégie ? Hop! Réflexe Tartine.

Personne ne veut comprendre pourquoi Mariah Carey est la seule alternative possible dans ce monde pourri par des bruits inaudibles. Le réflexe Tartine vous offre enfin les moyens dont vous rêviez.

Autre exemple. Vous êtes entré par hasard dans un amphithéâtre où se déroule un de vos cours. Cherchant de quoi vous occuper, vous avez pondé des mots croisés merveilleux. Ce serait dommage que personne n'en profite. Et voilà, réflexe Tartine.

Plus technique. Vous voulez organiser une soirée. Le

problème, c'est que vous ne savez pas comment on fait et de toute façon vous ne voulez pas apprendre. Comment faire en sorte qu'il y ait plein de monde ce soir-là et que la soirée s'organise d'elle-même? Hop! Réflexe Tartine. . .

De plus en plus subtil, vous être président du club Flamby, en association avec le futur club reconstitution historique vous organisez une démonstration improvisée, et le mieux serait que tout le monde soit au courant. De nouveau : réflexe Tartine !

Le réflexe Tartine, c'est tout cela, et il ne demande rien d'autre que quelques mots tapés, un mail envoyé. Attention, il faudra aussi assumer la célébrité !

*Des rédacteurs fatigués*

## Soirée Ch'tites Fleurs



L'arrivée du printemps, les fleurs qui font plouf, plouf, l'envie de faire la fête. Association d'idées et les pingouins se sont d'un coup retrouvés à San Francisco, à la fin des années 70. Woodstock, les beach boys, les drogues « douces ». FLOWER POWER: le mot d'ordre est donc lancé: jeudi soir soirée au foyer. Sortez vos pattes d'eph, vos fringues à fleurs, vos lunettes rondes. Un véritable retour dans le temps l'instant d'une soirée. Tout ça au son des grands classiques que tout le monde connaît mais ne se rappelle jamais le nom: *California Dreamin'*, *Let the Sunshine in*, *Lucy in the Sky with Diamonds*. Venez

fêter le retour du printemps en bonne et due forme. Fan de rap, de hard rock, de jazz, vous trouverez sûrement aussi votre bonheur au cours de cette grande soirée de rentrée.

*les Pingouins*

## Le B.D.I. (Bureau Des Informations) s'émancipe

Après avoir vécu quelques temps en profitant de la liste diffusion.bde, le B.D.I. (Bureau Désormais Indépendant) a créé sa propre liste de diffusion. Le B.D.I. (Bureau Des Incompris) n'étant pas encore officiellement reconnu par les hautes instances de l'E.N.S., un appel d'offre a été lancé et un serveur de listes extérieur (dont nous taïrons le nom ici) a été choisi. Pour continuer à être informé de la progression de l'enquête concernant Raoul le pingouin, pour savoir quelle activité suivra l'après-midi origami, pour être toujours au courant des conseils du bison-buté, pour se souvenir que le Pépito est un délicieux biscuit recouvert d'un savoureux chocolat, il vous faudra s'inscrire à cette liste en envoyant un mail dont l'objet sera *subscribe* à l'adresse [diffusion.bdi-request@ml.free.fr](mailto:diffusion.bdi-request@ml.free.fr)

## Ça tourne !

Après une participation intensive de Jordi Abit 'bol et Pollux dans la vie cinématographique de l'école, nos deux réalisateurs prodiges préparent leur premier long métrage. Bien que le scénario soit encore gardé secret certaines rumeurs circulent : tournages pendant les soirées à venir, interventions surprises. Dans tous les cas leur agent de presse nous a communiqué leur besoin de figurants dans les deux prochaines semaines pour une scène clef de leur film. Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à envoyer un mail à [glupokre@ens-lyon.fr](mailto:glupokre@ens-lyon.fr) ou [jgranado@ens-lyon.fr](mailto:jgranado@ens-lyon.fr) et retrouvez infos et discussions sur <http://forums.enslyon.free.fr> forum : film.

## Participez à la plaquette

La plaquette, oui, le truc qu'on envoie au maximum de gens susceptibles de venir chez nous l'année prochaine. . .

C'est un concentré de l'école. On y trouve les descriptions des clubs, mais aussi des articles divers et avariés. . . Ceux qui produiront les meilleures idées seront donc également publiés. Envoyez à [gchevere@ens-lyon.fr](mailto:gchevere@ens-lyon.fr).

## Dylan, poète moderne?



Bob Dylan? Ah mais oui, ce nom me dit quelque chose : c'est le vieux, l'autre américain qui faisait des chansons dans les années soixante et que les vieux trouvent super cool. « The answer is blowin' in the wind », je crois qu'il a dit. Y en a même qui disent qu'il est un des plus grand artiste du vingtième siècle. C'est de cette façon que je voyais et que j'ai découvert Bob Dylan. Plus pour la culture que par goût au départ. Faut dire que lorsqu'on voit que Bowie a écrit une chanson pour Bob Dylan, que Clapton et Hendrix l'ont repris, on finit par se dire que ce petit bonhomme cache quelque chose. Forcément, la première réaction est de demander conseil à un connaisseur : mon papa ! Et là surprise, il me conseille Desire : je prends l'album, je vois aucun titre que je connais. Pas de « the times they are changin' », pas de « knockin' on heaven's door » (la chanson que reprenaient les Guns' n roses !). Je commence à douter de la qualité du disque, je sens le disque fumeux soit disant génial mais que personne a jamais compris. Bon, je tente. Et là, la révélation : dès les premières notes, je suis complètement acquis. Hurricane. On sent qu'il y a plein de trucs derrière cette chanson, engagée et tout le toutim. J'ouvre le livret de paroles. Je découvre une chanson dédiée au boxeur Rubin « Hurricane » Carter (qui a d'ailleurs depuis donné lieu à un bon navet cinématographique avec Denzel Washington). Huit minutes de pur bonheur musical. Ensuite, il enchaîne sur Isis (une de ses meilleures chansons), une histoire d'amour un peu surréaliste. Et finalement, je découvre un album plein de petites histoires, de chroniques qui au-delà des paroles, est de plus musicalement très bien (tout le gratin de l'époque participe à l'album : Emmylou Harris par exemple une chanteuse folk très populaire de l'époque

pour ne citer qu'elle).

En fait, ce qui me plaît chez Bob Dylan et qui finit par faire de moi un emmerdeur public à force d'essayer de convaincre les gens d'écouter ses disques, c'est cette façon de raconter les choses qu'il a et qui est, je trouve, un peu unique. Je n'arrive pas à expliquer mais dès qu'il commence une chanson, je trouve que quelque chose nous emporte. Il y a d'abord ses « petites » chansons reprises des dizaines de fois dont la mélodie et le texte engagé sont universels et intemporels. Je pense ici aux classiques du genre *The times they are a-changin'*, *Blowin in the wind* ou *Like a rolling stone*. Mais tout ne s'arrête pas là. Le meilleur reste selon moi les chansons très longues qui sont des chroniques géniales du monde ou des gens. Les deux plus célèbres étant *Desolation Row* sur *Highway 61 Revisited* ou *Sad Eyed Lady of the Lowlands* sur *Blonde on Blonde*. La première est une observation complètement Fellinienne (je trouve pas de meilleurs adjectifs du sentiment que je ressens face à cette chanson) du monde qui nous entoure. Quant à l'autre, il s'agit sûrement d'une des plus longues (14 minutes) et des plus belles déclarations d'amour de la musique du vingtième siècle. Laissons de côté mes délires. Je pense que l'impact de Bob Dylan passe à travers cette voix. Elle n'est certes peut-être pas parfaite. Mais bon, il arrive à faire passer quelque chose : on est confronté à une réelle sincérité. On sent le type qui aurait tout vécu et qui aurait une sorte de grande sagesse. Enfin, tout ça, c'était surtout le cas quand il était jeune maintenant, c'est différent mais pas forcément moins bien. Cette impression, je la tire surtout de l'album *The times they are a-changin'*. En effet, sur ce disque, on a une voix un peu nasillarde, un harmonica bruyant, une guitare parfois un peu approximative et pourtant beaucoup de gens qui ne comprennent pas un mot d'anglais le considèrent comme un disque culte, incontournable. C'est donc bien qu'il fait passer quelque chose au-delà du langage. Ca y est je dis n'importe quoi.

Tout ça pour vous encourager à vous plonger dans un univers unique. Je ne suis certes pas un grand expert sur le sujet (une carrière de quarante ans, c'est difficile à connaître vraiment) mais bon ça vaut vraiment la peine de s'attarder sur le sujet.

Gabi

## Exile On Main Street



Suite aux demandes répétées des éditeurs de la Tartine (qui ont parait-il du mal à boucler le numéro de la rentrée), je me décide à prendre mon clavier pour écrire ces quelques mots. Vu que je sais pas trop quoi dire, je propose la création d'une rubrique : la discothèque idéale (en gros présenter un album par numéro). Et pour ce numéro ça sera : *Exile On Main Street* de l'auto-proclamé plus grand groupe de rock du monde (les Rolling Stones pour ceux qui ont passé 40 ans dans une caverne).

Pour présenter *Exile* il faut dire que c'est l'album culte des Stones mais qui paradoxalement ne contient aucun hit : donc pas de *Satisfaction*, *Paint It Black* et autres *Brown Sugar*. C'est l'album blanc des Stones (pour ceux qui connaissent les Beatles) ou leur *Blonde on Blonde* (pour ceux de Dylan) : un double album qu'on ne peut pas ne pas connaître. Enregistré sur la Côte d'Azur en 72, au sommet de leur gloire, dans les caves d'une villa anciennement QG de la Gestapo (voilà une anecdote bien inutile.)

Tout commence par un rock puissant (*Rocks Off*) dans la tradition stonienne suivi par *Rip This Joint* un hommage au rock'n'roll des années 50. Les bases sont alors posées pour un album classique mais les Stones partent alors dans des directions différentes : la country (*Sweet Virginia*), le gospel (*Shine A Light*), la chanson engagée (*Sweet Black Angel*), le blues (*Stop Breaking Down*), le rock (*All Down The Line, Happy*), et certains trucs vraiment très bizarres (*Just Want To See His Face, Ventilator Blues*) et au milieu de tout ça un hit mineur : *Tumbling Dice*. Mais si l'album s'arrêtait à cela on aurait juste un bon album et pas une légende. *Exile* est beaucoup plus qu'un ensemble de morceaux. En fait on ne peut pas en dissocier un plutôt qu'un autre. Pour vraiment comprendre et apprécier *Exile*, il faut prendre une 70 minutes et l'écouter sans interruption. Pourquoi? Tout simplement parce que il se dégage une ambiance particulière

et que sans cela ce n'est plus vraiment *Exile*. Ça ne s'explique pas, ça se ressent. Après vous comprendrez peut-être pourquoi certaines personnes n'aiment pas les best-of.

Son seul problème : son accessibilité. En effet, à la première écoute on peut trouver ça extrêmement moche, mal enregistré, mal mixé, on entend à peine ce que raconte Jagger sur certaines chansons, les guitares sont à peine audibles sur d'autres, et pourtant le miracle se produit. On a l'impression d'être à côté d'eux, en train de consommer des substances pas très licites (ils se sont fait virer de France juste après) et d'atteindre la quintessence du rock, du vrai, pas celui qui est fait par des producteurs pour passer sur MTV. Pour résumer, les Stones et le rock c'est *Exile On Main Street* et les concerts... à côté le reste paraît bien fade.

Tout ça pour dire que si vous ne connaissez pas, il est urgent d'arrêter toute activité annexe (comme le travail par exemple) pour vous plonger dans l'écoute de ce monument.

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les Stones, les albums indispensables sont *Beggars Banquet*, *Let It Bleed* et *Sticky Fingers*. Ce sont avec *Exile* les quatre albums que tout le monde doit avoir sur ses étagères (NdIR: « *Aftermath* est quand même pas mal » nous souffle Gabi). Si vous voulez absolument un best-of *Hot Rocks* couvre la période importante et évite les années 80-90 assez in-

utiles. Pour ceux qui veulent de la vidéo *Gimme Shelter* un documentaire sur le (dramatique) concert d'Altamont en 69 avec des images très fortes. Et un quadruple DVD *Four Flicks* est sorti il y a quelques mois avec 3 concerts de leur dernière tournée et tout plein de bonus inutiles mais passionnants pour les fans.

Un dernier mot pour dire que ça serait bien si il y avait d'autres volontaires que moi pour continuer la rubrique parce que je suis une grosse feignasse. Ca y est j'arrête de vous faire chier avec de la musique de vieux cons. De toutes façons même Jagger l'aime pas cet album (il dit beaucoup de conneries ce Jagger faut pas l'écouter.)

Matthieu

### Guinness is good for you !

Dix millions de pintes de Guinness sont bues chaque jour dans le monde. Pas moins de cinquante brasseries produisent ce stout (Note: un stout est une bière brune, donc dont le malt est torréfié, souvent caramélisé, et donc nourrissant.) depuis 1759.

C'est en effet Arthur Guinness, en cette année là, qui modifia légèrement le style « porter », largement apprécié à Londres pour devenir la typique boisson irlandaise que l'on connaît.

Le slogan « Guinness is good for you », désormais célèbre, vient d'une campagne publicitaire de l'époque, largement décriée pour sa relative véracité. En effet, la Guinness était utilisée à l'époque pour se « nourrir » ou tout du moins se reconstituer, par

les invalides de guerre par exemple. Il s'avère qu'en fait, la Guinness contient du fer et des antioxydants, donc c'est vraiment « good for you ».

La façon de servir une Guinness est particulièrement artistique, des livres entiers ont été écrits à ce sujet. La différence principale avec la plupart des autres bières vient du fait que l'on utilise du diazote pour la tirer, au lieu du dioxyde de carbone pour les autres bières. Une Guinness bien tirée (en trois étapes, généralement) doit avoir une couche de mousse presque solide sur le dessus.

La Guinness que l'on trouve dans les supermarchés (donc pas à la pression) est en général sous forme de canettes de 50cl (Guinness « Draught »), il s'agit de la même bière que la pression (donc allez plutôt dans un bar pour la consommer).

On trouve, assez rarement malheureusement, de la Guinness en bouteille (Guinness « Export »). La production de cette variante est exclusive à l'Irlande, cette bière est refermentée en bouteille et il s'agit en fait de la bière que l'on servait aux femmes enceintes, aux enfants malades et aux moutons atteints d'hypothermie. Son goût de café très marqué ne manquera pas de vous surprendre.

Enfin, sachez que la brasserie de Brent, au nord-ouest de Londres, fermera ses portes en 2005. A ce moment là, Guinness ne brassera plus en Grande-Bretagne.

Charito

## Un petit jeu sans conséquence



Un petit jeu sans conséquence c'est la prochaine pièce présentée par le club théâtre: Claire, Bruno, Serge, Axelle et Patrick sont tous venus à cette réunion de famille pour revoir une dernière fois la propriété. Axelle est l'amie de Claire, qui est la fiancée de Bruno, qui est le cousin de Patrick, qui n'est rien pour Serge, qui est...

Claire et Bruno sont le symbole du couple idéal depuis 12 ans. Lassés de cette image, ils décident, l'espace d'une

journée à la campagne, d'annoncer qu'ils se séparent. C'est un jeu, c'est drôle, mais c'est dangereux... Parce que leur proches ne réagissent pas vraiment comme ils s'y attendaient. Claire peut elle faire confiance à sa « meilleure » amie Axelle? Comment Bruno doit il réagir face au comportement ambigu de Serge? Et Patrick, au milieu des quatre autres personnages, va de gaffes en quiproquos, toujours plein de bons sentiments mais toujours à côté de la plaque.

Un petit jeu sans conséquence c'est une comédie désenchantée et drôle, un rien cynique, de Jean Dell et Gerald Sibleyras mise en scène par Séverine Puel. Elle sera jouée à l'amphi Charles Mérioux le mercredi 28 Avril à 20h30 par Thibaut Ackermann, Héloïse Méheut, Mélodie Robach, Sattisvar Tandabany et Loïg Vaugier.

Teddy

## Ciné-club

N'hésitez pas à faire un acte idiot, gratuit et dérisoire ! Car cet acte idiot, gratuit et dérisoire, peut bouleverser l'ordre du monde.



« Sale con » lances-tu à la voiture qui a bien failli te tuer, un pied encore sur le passage piéton. Tu cours, la station Debourg n'est plus qu'à quelques mètres, tu descends les marches quatre à quatre. Le quai est désert. Normal le métro est là mais les portes se ferment. Il faudra attendre le prochain. Il aurait pourtant suffi que tu partes

quelques secondes plus tôt. Mais qu'est ce qui t'as poussé à perdre ces quelques précieuses secondes ?

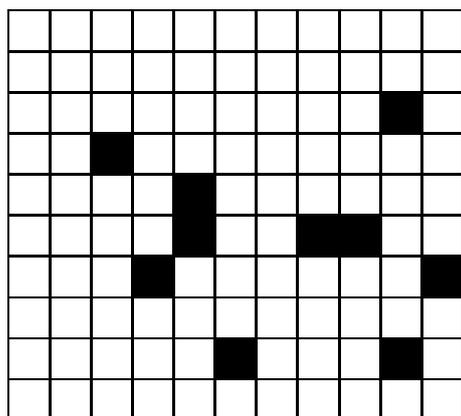
Il est dans la vie des évènements qu'on ne maîtrise pas, des enchaînements incontrôlables qui rajoutent une pincée de surprises. *Le battement d'ailes du papillon de Laurent Firode* nous raconte une histoire dans son intégrité. Il appréhende ce monde tissé de hasards et de coïncidences, en nous le présentant sous forme de puzzle. Il entraîne le spectateur dans un tourbillon d'actes qui pourraient paraître bien dérisoires mais qui lient chaque personnage, chaque comportement.

*Le battement d'ailes du papillon* est un film touchant, mettant en scène des personnages crédibles et attachants. L'histoire est simple, et l'approche est originale. Irène et Youness ne se connaissent pas mais sont destinés à passer le reste de leur vie ensemble. Gardons nous cependant de cacher les quelques imperfections de ce film. Laurent Firode manie mieux les courts métrages et à plusieurs reprises les enchaînements resteront mystérieux pour le spectateur dans la lune.

« La vie ça tient à trois fois rien: une pince à linge, un kiwi, un joint de plomberie » nous avoue le taxi incarné par Pierre Bellemare. Il aurait pu rajouter aussi le Ciné-Club. Qui nous dira ce que vous vivrez Jeudi prochain à 20h00 en Amphi DSM ? Un amour ou une rencontre qui changeront peut-être votre vie ? Le risque est à prendre.

Pollux

## Mots croisés



**Horizontalement** : 1— Voies royales pour démissionner. 2— Sans vent ni eau, il sert à réduire. 3— Chicane-ras. 4— Notre Dame. Sorte de plume. 5— Division administrative. Haussai le ton. 6— Vote. Informateur discret. Groupe diédral. 7— Amorce une minuterie. Mérite la présidence du club jon-

glage. 8— Infrastructure. 9— Chercher à discréditer. Epreuve du français. 10— Pétrifions.

**Verticalement** : i— Enrichissement sur le terrain et en chambre. ii— Chambre de Colin. iii— Creusé à Londres. Début de soirée. iv— Esclaves dans la Grèce Antique. Organisation paramilitaire. v— Division administrative. Tournoi de tennis. vi— Mérite de figurer sur le forum Ragots. vii— Lûmes un journal de haute tenue. viii— Le premier à voler. Criai en sous-bois. ix— Le foyer dans le désert de l'ENS? Division de Radio France. x— Symbole de fiabilité. Arrive en dernier. xi— Apaisé. Facilite le passage.

*Solution du problème précédent:*  
**Horizontalement**: 1— Démagogie. 2— Élévation. 3— LASER. SND. 4— Ébaucha. 5— Gon. Oasis. 6— Urgent. VS. 7— EEE. Nègre. 8— Sesterces.

**Verticalement**: i— Délégués. ii— Élaborée. iii— Mésanges. iv— Avenu. v— Garçonne. vi— OT. Hâter. vii— Gisas. GC. viii— Ion. Ivre. ix— Endossés. **Verticalement**:

Rémi

## Les interviews (presque)

imaginaires de la Tartine

*Avant de présenter nos 2 invités, la rédaction tient d'abord à signaler que des propos peuvent heurter la sensibilité des plus travailleurs. Nous accueillons, en effet, MM. C...n et P....f, qui tiennent à leurs anonymats (on les comprend...) et vont nous présenter leur méthode de révision pour l'agreg'.*

**La Tartine** : Alors, commençons par vous, Mr C, il paraît que vous avez une leçon à présenter en ce jour de parution de la Tartine.

**M. C** : Alors là, je ne comprends pas, personne ne m'a encore prévenu. Et en plus, je dois jouer avec M. P la 1/2 finale du championnat de Rhône-Alpes de baby-foot, en double-mixte (!)

**M. P** : Quoi ?! Je dois encore remettre cette sale perruque et jouer en jupe ?

**La Tartine**: je vous en prie, revenons à cette leçon. Selon nos sources, vous avez eu quelques problèmes relationnels avec des préparateurs agreg' ?

**M. C** : Il est vrai qu'il y a eu un léger problème de communication, sans grande importance. Je pensais que c'était au préparateur de présenter la leçon et que je devais l'aider pour améliorer sa pédagogie. Maintenant, c'est du passé. Il a bien pris la chose ...

Enfin, moi, je m'en suis remis. /(bombant le torse)/ Mais demandez-moi plutôt quelles ont été mes performances à l'écrit.

**M. P** : Si je comprends bien, tout le monde s'en fout que mes leçons de modélisation soient plus nulles que les partiels de proba de Cha.ito.

**La Tartine** : Revenons au commencement. Parlez-nous plutôt de votre préparation à l'agreg'.

**M. C** : C'est une méthode que je teste pour la 1ère fois mais, vue l'audace de celle-ci, il est possible que je l'essaie de nouveau l'année prochaine. Elle consiste à ... améliorer la vitesse de son tir en poussée au baby-foot. Car, plus que la technique, c'est la vitesse qui prime à ce niveau-là.

**M. P** : Ah ? Je croyais que c'était le vice qui payait ...

*Pierre A....r débarque alors en A41, lieu de cette interview, et réussit à se frayer un chemin à coups de machettes.*

**P.A.**: Ben ouais, c'est quoi cette histoire de vitesse ? Le but du baby, c'est tout de même de mettre des buts à la con, non ? Vous connaissez mon nouveau tir de pissette en roulette en regardant l'autre droit dans les yeux ?

**La Tartine**: Revenons aux écrits. Est-ce que vos fameuses tentatives de pêches vous ont été utiles, M. P ?

**M. P** : Ben, je crois qu'enfin, ma technique est au point. Je vais aller à la repêche.

**M. C** : Non, fallait pas faire comme ça. Tu ne travailles pas, tu ne dors pas la nuit de l'épreuve, tu la réussis et ... tu fais le malin à la sortie. Vivement l'oral. Je vais leur montrer l'efficacité de ma méthode. C'est la vitesse qui compte. Et je vais être rapide...

**M. P** : pour te faire virer, oui ... Non, il faut viser la pêche.

*La Tartine s'excuse de devoir abrégé l'interview mais P.A, MM P et C et le journaliste sont partis faire un baby pour tester la méthode. Exceptionnellement, les résultats de l'agreg' seront publiés dans la gazette trimes-trielle de le FFFT.*

Responsables publication :  
Quentin Mérigot, Laurent Braud, Satisvar Tandabany  
Logo par Marc De Falco  
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à :  
tartine@listes.ens-lyon.fr.